

Problèmes de développement du Grand-Nord

Le Grand-Nord englobe une vaste région peu peuplée et qui possède des caractéristiques très particulières d'ordre physique et économique. C'est pourquoi ce territoire devrait faire l'objet d'une étude distincte. Le Conseil espère, par ses études futures, trouver des moyens de favoriser efficacement le développement du Grand-Nord d'une façon qui stimulera la croissance de l'économie nationale tout entière.

A l'été 1966, les membres du Conseil économique, sur l'invitation du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, ont visité plusieurs centres du Grand-Nord. On ne pouvait s'attendre que ce rapide périple accorderait le temps requis pour une étude approfondie de la situation et des perspectives d'avenir de cette région éloignée, si vaste et si difficile, et encore peu exploitée. Toutefois, le Conseil a rapporté de ce voyage certaines impressions précises:

«Premièrement, même si le Grand-Nord nous apparaît généralement comme une seule vaste région géographiquement rude au climat rigoureux et aux immenses étendues inhabitées, il est en réalité un territoire d'une très grande diversité. Il englobe un bon nombre de régions ou sous-régions distinctes, dotées de caractéristiques géographiques et climatologiques très diverses, qui recèlent des possibilités variées, ont à affronter des problèmes différents et qui ne sont pas rendues au même stade de développement économique et social. Toute politique générale de mise en valeur du Nord doit nécessairement tenir compte de cette diversité et comprendre des programmes particuliers adaptés aux besoins et aux perspectives propres des diverses sous-régions.

«Une deuxième impression bien nette est que, même si le territoire est vaste, très peu peuplé et inhospitalier sous plusieurs rapports, il possède indubitablement d'importantes ressources. Il est vrai que les ressources renouvelables, de l'agriculture et des forêts, sont très restreintes. Mais il est certain qu'il s'y trouve de grandes richesses minérales de toutes sortes, fer, métaux communs, minéraux industriels, combustibles et ainsi de suite. Plusieurs grands gisements sont déjà exploités avec succès; d'autres ont été localisés et font actuellement l'objet d'essais. En outre, il est fort probable que de nouvelles explorations et recherches aboutiront à d'autres découvertes importantes. Toutefois, tout ce travail pourrait être accéléré par une intensification des recherches et la mise au point et l'application de nouvelles techniques d'exploration.

«Le développement à plus ou moins long terme du Grand-Nord dépend essentiellement des succès réalisés dans l'exploitation rentable et l'utilisation de ces ressources minérales. A cet égard, il est manifeste que le stade de l'utilisation commerciale des ressources est beaucoup plus rapproché dans certaines sous-régions que dans d'autres. C'est généralement le cas du Yukon et de certaines parties de l'Arctique occidental, non seulement parce que l'existence et la qualité des ressources qui s'y trouvent sont mieux connues mais aussi parce que les difficultés d'accès, de transport et de climat y sont moins insurmontables.

«Cependant, même dans les sous-régions les plus favorisées il y a deux principaux obstacles à surmonter. Il y a d'abord le problème du transport et de l'investissement des sommes immenses requises pour l'établissement des moyens de transport nécessaires à l'acheminement des matières premières et lourdes vers de lointains marchés éventuels. On peut certainement s'attendre à une extension constante de ces voies de communication, probablement à partir du point septentrional de certaines provinces, mais une minutieuse planification à long terme sur le plan national sera nécessaire pour assurer le meilleur emploi possible des fonds disponibles et éviter des erreurs qui pourraient plus tard se révéler très coûteuses. Le deuxième problème est tout aussi important. C'est celui des difficultés de vivre et de travailler de façon permanente dans les conditions du Grand-Nord et qui exigera beaucoup d'imagination et d'efforts. Il ne s'agit pas tant de vaincre un climat plutôt inhospitalier et de fournir les commodités habituelles, que d'établir les services dernier cri et le climat social qui permettront de faire oublier le sentiment d'éloignement des avantages de la vie urbaine moderne. Cependant, à moins que ces difficultés ne soient surmontées, il est difficile de voir comment on pourra parvenir à attirer et à garder, dans les nouvelles collectivités du Grand-Nord, les ressources et les compétences humaines nécessaires à une exploitation productive.

«Enfin, aucun visiteur du Grand-Nord ne peut s'empêcher d'être frappé par la situation déplorable de la population indigène. Quelles qu'en soient les causes, les répercussions de la civilisation moderne sur la culture et le mode de vie des Esquimaux et des Indiens du Nord ont été brusques, violentes et perturbatrices. Le problème de cette population est aujourd'hui difficile et urgent. La nécessité d'améliorer la situation économique et sociale de ces gens et d'assurer en même temps à ceux-ci une juste participation au développement futur du Grand-Nord est une tâche pressante qui constitue un véritable défi à la population canadienne.»